

Je m'appelle Goulven Molaret, j'habite près de Quimper en Bretagne, j'ai 18 ans et je viens d'obtenir un baccalauréat scientifique, J'ai étudié l'allemand en deuxième langue depuis la quatrième donc je viens de terminer ma cinquième année. Je suis déjà parti en Allemagne à Postdam dans le cadre d'un programme « Brigitte Sausay » il y a 2 ans pendant six semaines, cela m'avait beaucoup plu et j'étais enchanté de retourner en Allemagne, de découvrir une autre région et de parfaire mon allemand car lors de mon premier séjour c'est mon anglais que j'avais surtout amélioré car je ne possédais pas assez la langue et ma famille ne possédait pas assez le français.

Quimper est jumelée avec Remscheid et c'est par l'intermédiaire de ce comité que j'ai pu partir.

Mon stage consiste en aide animateur dans un kindergarden à Remscheid. auprès d'enfants de deux à six ans l'équivalent de l'école maternelle française. Départ de la gare de Quimper à 8 heures du matin le 3 août, arrivé à la gare Montparnasse je traverse Paris en métro jusqu'à la gare du Nord sans encombre. Je prends le train pour Wuppertal avec changement dans un temps très court à Cologne, le train n'est pas annoncé, je ne comprends pas bien comment tout cela fonctionne, je suis bien chargé et un peu perdu je l'attrape de justesse: grosse frayeur. Puis à cause de travaux il s'arrête à Solingen, je n'étais pas prévenu, heureusement que la famille qui va me prendre en charge est là et m'attend, bienvenue en Allemagne, je suis soulagé il est 20 heures.

La famille m'amène chez eux à Remscheid, c'est une grande ville, ils vivent en appartement très différent de mon cadre de vie, j'habite en campagne dans une maison. Le papa parle allemand uniquement, la maman apprend le français, le fils Mark est déjà venu en France de la même façon que moi et parle assez correctement le français, il est en dans le commercial en apprentissage après un baccalauréat professionnel. L'accueil est très cordial et je me sens attendu, je vais partagé sa chambre pendant mon séjour. Il est très gentil et respectueux et cela va très bien se passer.

Le lendemain lundi matin après un petit déjeuner similaire à celui que je prends en France: thé, tartines, la maman m'amène au travail vers 7h50 et me présente à la directrice, un jeune français est déjà présent depuis trois semaines et me fait visiter le centre. Je découvre le fonctionnement du kindergarden, tous les employés ne semblent pas comprendre pourquoi je suis là mais je suis plutôt bien accueillis dès le départ; Personne ne parle français donc il faut que je me débrouille pour communiquer sauf quand mon compatriote n'est pas loin...

Le fonctionnement du kindergarden n'est pas comme en France. Lorsque j'arrive il y a déjà quelques enfants et ils arrivent en fonction je pense de l'heure de début de travail des parents, jusqu'à peu près 10h30 11h. Ce n'est pas obligatoire, ils ne viennent pas forcément tous les jours. Jusqu'au 2ème mercredi il y a peu d'enfants car ce sont les vacances scolaires mais le kindergarden fonctionne quand même.

Ils se mettent par groupe d'environ quinze sauf au début de mon stage où ils sont moins nombreux et ne sont donc que sept à huit par groupe, mais de tous âges de deux à six ans. Il n'y a pas de groupe du même âge, et dans chacun il y a trois ou quatre handicapés. Ce peut être un handicap assez lourd: l'enfant ne parle pas, ne marche pas et est donc en fauteuil roulant ou il a seulement un retard intellectuel. Il n'y a pas comme en France de petite, moyenne et grande section. Je trouve très bien ce mélange avec des enfants handicapés car pour les enfants ils sont seulement différents et ils s'entraident spontanément, moi je n'ai pas connu cela dans ma scolarité, il y en avait dans des classes spécialisées en primaire et en secondaire mais on ne se mélangeait pas. J'ai trouvé que les handicapés étaient les plus mignons et ils venaient très facilement vers moi.

Mon premier travail de la journée lorsque j'arrive consiste à préparer la collation et notamment couper des fruits en morceaux: pomme, banane....

Vers 8h30 les enfants forment les groupes et chaque groupe dispose d'une grande pièce avec coin cuisine, coin livres, espace jeux, zone dessin et toilettes ainsi que d'une petite pièce appelé nebensraum dans laquelle il y a des matelas, des coussins, c'est une salle de repos et de jeu ou il n'y a pas d'adultes, il font ce qu'ils veulent, ils doivent seulement ranger en partant, c'est souvent très en désordre, Il y a quatre adultes dont un chef de groupe pour s'occuper d'eux, moi je suis en plus. Je n'ai pas souvenir qu'en France il y avait autant d'adultes pour nous et je trouve qu'on leur laisse beaucoup d'autonomie.

Pour les handicapés, Il y a une animatrice qui les suit, ils ont une salle spéciale avec des ordinateurs et des appareils pour les aider. Il existe aussi la « turnhalle », c'est une pièce avec une piscine à balles, des gros matelas, des structures, des pulses en bois, elle leur fait travailler la motricité et la réflexion et ils doivent expliquer comment ils trouvent les pièces du pulse et les ramener en passant dans la structure. Cette pièce est destinée au jeu pour tous les enfants mais elle peut être utilisée pour faire travailler les handicapés.

Les enfants ont un système d'étiquette pour leurs activités, ils demandent s'ils peuvent la faire et si c'est d'accord ils l'attachent à leur étiquettes ou figurent leur nom

De 9h30 à 10h30 il y a une collation avec pain, charcuterie: pâté, jambon, fromage, beurre, nutella, fruits en morceaux, thé, eau. Les enfants ont des couteaux à disposition pour tartiner mais pas de fourchette, ils mangent tout sur du pain. La quantité de charcuterie qu'ils mangent m'étonne beaucoup.

A partir d'environ 10h30 quand tous les enfants sont arrivés ils se mettent tous en grand cercle et font des jeux calmes tous les enfants participent à tour de rôle et l'adulte responsable de groupe commente.

Vers 12 heures, ils mangent le repas de midi, nous mangeons avec eux, c'est comme chez nous, nous avons un plat et un dessert et là ils ont des couverts.

Après le repas, les enfants font des jeux sans adulte à l'intérieur, puis se retrouvent pour des apprentissages, les chiffres s'apprennent par le jeu tandis que pour les plus grands pour les mots ils dessinent à côté du mot ce qu'ils ont reconnu par exemple une maman, un papa

Vers 14h30 il y a les premiers départs et à 15 heures il ne reste plus que la moitié des gamins.

Les débuts avec les enfants sont un peu compliqués, j'ai la charge d'enfants c'est une première expérience pour moi et mon allemand étant un peu trop littéraire, la communication est difficile et mon autorité peu efficace, on ne se comprend pas. Ils me testent sûrement! Les adultes qui travaillent avec moi vont beaucoup m'aider, il faut que je laisse les enfants faire les choses même la vaisselle seuls, je ne dois pas le faire à leur place et avec des gestes je vais réussir à me faire comprendre. C'est ce qui va se passer petit à petit je vais connaître les mots de base. ceux qu'ils comprennent et cela va me permettre de communiquer et tout va devenir plus facile.

Le jeune français déjà présent m'a aidé dans mon intégration et j'appréhende son départ mais lorsqu'il sera parti peut être parce que je suis bien accepté je me rends compte que c'est plus facile que lorsqu'il était là. Nous ne comptons plus l'un sur l'autre. Je suis le seul homme et les enfants me recherchent beaucoup pour jouer, les rapports avec mes collègues sont devenus très sympathiques.

La troisième semaine j'ai apporté ma cornemuse, pour présenter un instrument de musique de ma région .Le kindergarden est sous le charme: les adultes comme les enfants aiment beaucoup et me demandent de jouer plusieurs morceaux. Les enfants posent beaucoup de questions: est ce qu'il en existe des petites pour eux? Est ce qu'on peut baisser le son?... Ils veulent essayer. Les enfants sont très demandeurs et le journal sera convoqué pour une interview lors de la deuxième séance et il y aura une troisième séance pour la photo.



Goulven Molaret aus Quimper begeistert die Kinder in der Kita Fürberg mit seinem Dudelsackspiel.

BM-FOTO: NICOHERTGEN

En fin de semaine une des animatrices se marie et ses collègues de travail me demande de faire la surprise aux mariés et de jouer une marche nuptiale à la cornemuse pour le mariage, les enfants seront aussi présents, ce sera une belle fête, et j'ai été très content et fier d'y participer, le marié est venu me remercier, il semblait sincèrement très heureux. Dommage que je n'avais pas prévu cet événement j'aurais apporté mon costume breton de bagad, cela aurait été un plus et leurs auraient permis de découvrir un costume ancien typique d'un autre pays.

Praktikant mit Dudelsack lässt Kinder tanzen

Der 18-jährige Franzose Goulven Molaret aus der Partnerstadt Quimper bringt bretonische Kultur mit.

VON ANNA MAZZALUPI

Große, fragende Kinderaugen blicken auf das Instrument mit dem blauen Sack und den schwarzen Pfeifen. Als die ersten Töne erklingen, sind die Kinder der Integrativen Kindertageseinrichtung Fürberg überrascht, wie laut das Instrument klingt. Einige halten sich die Ohren zu, doch die meisten klatschen oder tanzen mit zu den schottischen, irischen und bretonischen Klängen, die Goulven Molaret auf seinem Dudelsack spielt.

Der 18-jährige Franzose kommt aus der Bretagne und nimmt an dem Jobaustausch-Projekt des Städtepartnerschaftsvereins Remscheid-Quimper teil. Für vier Wo-

chen hat er mit den Zwei- bis Sechsjährigen aus seiner Gruppe gespielt oder sie zum Aufräumen animiert. Ende nächster Woche fährt er wieder nach Frankreich.

Vorher wollte er seinen Schützlingen ein Stück der bretonischen Kultur näher bringen. Denn der Dudelsack ist in der Region ein typisches, traditionelles Instrument. Seit acht Jahren spielt Molaret unter anderem in einem 50-köpfigen Orchester in Briec. „Ich finde die Musik schön und wollte das auch mal den Leuten hier zeigen“, erklärt er. Außerdem muss viel geübt werden, was allerdings im Mehrfamilienhaus, in dem seine Gastfamilie lebt, schwierig ist.

Maik (5) ist sofort von Molarets Dudelsack begeistert: „Kannst du

den mal bitte aufmachen?“ Gefragt – getan, und Maik staunt nicht schlecht über den Inhalt. Für den Austauschpraktikanten ist die Arbeit mit den Kindern etwas ganz Neues, was ihm aber gut gefällt. „Es ist lustig, und beim Lesen der Kinderbücher lerne ich noch neue Wörter kennen“, sagt Molaret, dem zum Beispiel zum ersten Mal das Wort „Wildschwein“ begegnet ist.

Zu den Zielen seiner Reise nach Remscheid zählte unter anderem auch seine sprachlichen Fähigkeiten zu verbessern. „Das Projekt finde ich sehr gut, weil ich mit der Arbeit auch die Reise bezahlen kann. Und ich habe viel Deutsch gesprochen bisher“. Die optimale Verbindung also für Molaret. Aber auch für

die Kita Fürberg hat es Vorteile: „Die Verständigung zwischen ihm und den Kindern läuft problemlos, und es ist für sie natürlich auch etwas besonderes, eine männliche Bezugsperson zu haben. Mit der lässt es sich noch besser toben“, sagt Gruppenleiterin Julia Dietrich, die sehr zufrieden mit ihrem Praktikanten ist.

„Mit dem Kindergarten haben wir immer zwei sichere Plätze, das hat sich auch in Quimper rumgesprochen“, erklärt Hans-Jürgen Rühl, der das Projekt für den Verein betreut. In jedem Jahr kommen insgesamt vier Franzosen nach Remscheid. Finanziert wird das Projekt zum Teil auch vom Deutsch-Französischen Jugendwerk in Berlin.

BERGISCHE MORGENPOST FREITAG, 22, AUGUST 2014

Parmi les encadrants j'ai découvert qu'il y avait certaines qui avaient un diplôme et donc sont rémunérées correctement. D'autres les jeunes travaillent après le baccalauréat avant les études supérieures, je n'ai pas compris si elles font une sorte de service civique ou un stage Elles ne sont payées que trois cent euros par mois et donc vivent encore chez leurs parents. Les titulaires remplissent beaucoup de papiers sans doute sur les enfants et je suppose prépare les activités du lendemain même si pour moi les journées me semblent identiques. Je m'attendais à trouver beaucoup de rigueur dans le travail en Allemagne et j'ai trouvé qu'il y avait une certaine liberté dans les horaires et même dans le travail.

L'après-midi je termine le travail à 15h30, lorsque l'autre français est là nous nous retrouvons dans le parc et nous discutons ou nous visitons. Puis je rentre en bus je retrouve la famille.

Mark termine son travail vers 16h30, 17 heures et nous jouons à la « playstation » ou nous lisons ou discutons. Je pense qu'en Allemagne les gens terminent leur travail plus tôt qu'en France. Puis nous dînons tous ensemble vers 17h30 d'un plat cuisiné par la mère, bien plus tôt qu'en France ou je ne dîne que vers 19h30, le père boit de la bière et nous de l'eau, chez nous la bière est peu consommée en mangeant et nous prenons souvent un dessert.

Le weekend, dans la famille il n'y a que deux repas, le premier à 10 heures avec pain, charcuterie comme au kindergarden, fromage, fruits, thé et eau, c'est un vrai repas cela dure pratiquement une heure. Et comme au kindergarden, j'ai les premiers temps des difficultés à manger, je n'ai pas faim ou du moins pas autant qu'eux. Mais dans la famille, je ne sais pas que le repas suivant ne sera qu'à 16 heures et mon estomac va me demander à manger dans la journée. J'ai eu quelques difficultés à m'habituer au régime alimentaire assez gras car mon organisme n'y était pas préparé sans doute et j'ai l'habitude de manger moins mais plus souvent, ce fut vraiment difficile au début car je ne me sentais pas vraiment bien.

La première semaine, nous sommes allés visiter en famille Cologne. C'est une grande ville traversée par le Rhin qui est un fleuve assez large se le quel circulent des bateaux touristiques. Il est traversé par de grands ponts. Nous avons flanés dans la vieille ville c'est joli et très agréable. Il y a pas mal de brasseries les pintes de bière contiennent le double de celles que nous avons en France et les allemands en consomment vraiment beaucoup d'ailleurs la bière n'est vraiment pas chère.

Nous sommes aussi entrés dans la très belle cathédrale et avons visité un musée qui m'a vraiment beaucoup plu peut être parce que je suis gourmand, c'est le musée du chocolat. Il retrace l'histoire du chocolat à travers des expositions depuis ses origines jusqu'aux différents produits chocolatés d'autrefois et de maintenant avec les méthodes de fabrication. On y visite une petite serre dans laquelle on peut voir des cacaoyers, des bananiers, des caféiers, des vanilliers et d'autres espèces. Chacun des outils de production a été construits à une échelle réduite pour que l'on puisse observer le processus de fabrication de petits carrés. En plus il y a une très haute fontaine de chocolat et un animateur nous en propose sur des gaufrettes, je me suis vraiment régalé.

Le 3ème weekend, j'ai visité Dusseldorf avec Mark, c'est aussi une grande ville sur le bord du Rhin, il y a des allées marchandes et des brasseries semblable à Cologne, des grandes maisons typiques sur le bord du Rhin. Les prix dans les magasins m'ont semblé similaires aux prix en France

Pendant mon séjour, j'ai rencontré les amis de Mark et ceux de mon compatriote, nous avons beaucoup échangé. J'ai découvert que nous regardions certaines même séries et que nous connaissions les mêmes vidéos sur internet. Ils m'en ont fait découvrir de nouvelles et moi je leur en ai fait découvrir d'autres. Mais parfois le vocabulaire manque et comme au kindergarden je n'ai pas pu avoir de grandes discussions, des débats comme je peux avoir avec mes amis en France.

J'ai aussi été invité avec et sans Mark dans la famille de l'autre français, ce n'est pas le même milieu social. Ils habitent une maison, sont plus cultivés et leur alimentation est plus variée. Ils possèdent mieux le français et du coup les échanges sont plus riches.

J'ai découvert qu'il n'y pas qu'en Bretagne qu'il pleut, d'ailleurs cette année nous avons eu un très bel été. A Remscheid, il fait vraiment un temps très humide et pas très chaud même pour un breton et cela m'a vraiment surpris.

J'ai beaucoup apprécié mon séjour en Allemagne et j'ai beaucoup progressé dans la langue même si je ne possède pas les subtilités qui font que je ne peux pour l'instant qu'avoir des conversations basiques, un débat d'idées m'ait encore impossible car je n'ai pas acquis assez de vocabulaire dans tous les domaines. Découvrir d'autres façons de vivre m'intéresse beaucoup ainsi que des expériences professionnelles différentes alors pourquoi pas dans un pays étranger, je pense que cela m'enrichit et me permet de lier des contacts.

C'est mon deuxième séjour en Allemagne et sûrement pas le dernier, si c'est possible j'aimerais y retourner car je me destine à des études d'ingénieur et suis actuellement en classes préparatoires aux concours et l'Allemagne étant un pays dynamique il me semble important de posséder en plus de l'anglais international une langue qui me permettra des échanges dans mon futur métier. En plus c'est une langue que j'aime beaucoup.

Repartir dans les mêmes conditions me semble très intéressant et me plairait beaucoup car outre travailler, ce système permet je crois une intégration plus rapide et plus enrichissante de part l'échange qui s'opère. A 18 ans, sinon je ne me serais pas vu débarquer en Allemagne pour un travail sans être attendu, et sans posséder assez la langue. Je crois que ce système est vraiment une chance qui permet de s'enrichir et de se connaître entre pays différents. Je constate que nous les jeunes avons finalement pratiquement les mêmes centres d'intérêts, internet est un outil qui nous rapproche et nous permet de rester ou de reprendre contact à distance sans difficultés et c'est sûrement par facebook que nous resterons en contact.

